

Notice sur le Rite Ecossais Primitif

(Son Essence, son Esprit, son Histoire)

Le « Rite Ecossais Primitif » (REP) appartient à la Franc Maçonnerie spéculative issue de la Maçonnerie opérative.

Le « Rite Ecossais Primitif » est, à ce jour, le plus ancien Rite Maçonnique ayant jamais été pratiqué. Le « Rite Ecossais Primitif » étant toujours pratiqué, il peut donc être considéré comme l'ancêtre de tous les Rites. C'est ce que nous légue Robert Ambelain comme fruit de ses recherches et ce que confirme, avec beaucoup d'autres, Mathew McBlain Thomson, auteur, grand Maçon et historien écossais passé lui aussi à l'Orient Eternel : « *The primitive Early Grand Scottish Rite is the oldest practised by the Grand Council* » (Sous entendu le plus ancien des anciens rites).

Le « Rite Ecossais Primitif » fut introduit en France à Saint-Germain-en-Laye entre 1651 et 1659 par les Loges militaires des régiments écossais et irlandais ayant suivi le Roi Charles II en exil. La présence en France du « Rite Ecossais Primitif » sera réaffirmée de façon effective (puis officialisée) par le frère cadet de Charles II, Jacques Stuart II, devenu Roi à son tour et lui aussi en exil à Saint Germain en Laye en 1688.

Le « Rite Ecossais Primitif » se réfère notamment à la Constitution de 1720 dite également Constitution de Payne, ainsi qu'aux différents écrits de Robert Ambelain sur le « Rite Ecossais Primitif ». Le « Rite Ecossais Primitif » possède trois spécificités. C'est un Rite Traditionnel, Symbolique et Christique. C'est un Ordre d'origine militaire et donc exclusivement masculin.

Les membres du « Rite Ecossais Primitif » croient aux valeurs véhiculées par le message christique, à savoir en l'Humanisme de la Loi Morale et Naturelle, syncrétisme entre plusieurs Traditions: Celte, Indo-Européenne, Gréco-Romaine, Biblique, ainsi que les Lumières de la Renaissance puis du 18ème siècle, et d'autres encore de par le monde partageant ce même Humanisme.

Plus largement, les membres du « Rite Ecossais Primitif » prônent les valeurs positives de la vie, de respect de celle-ci, celles de notre héritage Humaniste commun, de tolérance, de tempérance, de respect, d'honneur, de sagesse et surtout d'humilité.

Les membres du « Rite Ecossais Primitif », outre ces valeurs, partagent une triple croyance : Croyance en Dieu qu'ils nomment le « Grand Architecte des Mondes » ; croyance en la pérennité de l'âme humaine et croyance en la nécessité raisonnable de l'élévation de l'Homme. En dehors de cela, ils n'ont aucun dogme et ne détiennent en conséquence aucune vérité établie.

Le « Rite Ecossais Primitif » est également appelé « Grand Rite Ecossais Primitif » ou « Rite Ecossais Primitif et Originel ». En anglais, originellement, c'est le « Early Scottish Rite » qu'on nommera par la suite « Early Grand Scottish Rite » (E.G.S.R). Cependant, on le trouve aussi dans l'histoire maçonnique sous les dénominations « Primitive Early Grand Scottish Rite », « Early Grand National Scottish Rite », « Grand and Early Scottish Rite », « Grand Scottish Rite », « Grand Early Scottish Rite », « Grand Ancient Scottish Rite », « Grand and Ancient

Scottish Rite », « Primitive Scottish Rite » voire « Primitive Scotch Rite », ce, selon les ouvrages et différents auteurs et historiens, ancien pouvant s'écrire en anglais avec un « t ou un un « c » en troisième lettre, et « Rite » pouvant s'écrire dans les deux langues avec ou sans « e » à la fin. Dans les langues latines c'est plus simple: Italien: « Rituale Scozzese e Primitivo »; Espagnol: « Rito Escosés Primitivo » ; Portugais: « Ritual Escocês Primitivo ».

Le « Rite Ecossais Primitif » est parfois confondu par certains auteurs avec « l'Ordre Royal Heredom de Kilwinning » (Ordre fonctionnant en tant que Loge et fondé en 1314 par Robert le Bruce et que la Tradition Orale fait remonter à 810), bien qu'à ce jour aucune preuve ne puisse relier les deux. Reste que l'origine, la source, le centre Omphalique de l'Ecossisme Primitif et Traditionnel se trouve à Kilwinning en Ecosse, sur le Mont Heredom. Le REP a donc la même Tradition originelle que l'Ordre fondé par Robert Bruce.

Par contre le « Rite Ecossais Primitif » n'a aucune filiation avec le rite dit « Ancien Scottish Rite », rite surtout américain dérivé du REEA. Il n'a pas non plus de lien direct avec le « Rite de Cerneau », le « Rite dit de Perfection » (ainsi que ses dérivés) et le « Rite Philosophique » avec lesquels il est parfois maladroitement confondu. Enfin, concernant le « Rite Ecossais Primitif de Namur » en Belgique (« Primitive Scottish Rite Of Namur » ou encore « Rite de Namur »), en date de 1770, il apparaît que ce dernier n'aurait pas de légitimité directe, ceci restant à vérifier. Enfin, il faut mentionner l'existence au Royaume Uni et aux Etats Unis du « Early Grand Rite » (Rite Primitif Ancien), rite mystérieux, spécial et parallèle, qui reste dans l'ombre et qui se distingue des autres rites en initiant un impétrant au grade d'Architecte. Fort peu de choses sont connues à propos de ce rite, et il n'a pas de lien direct connu avec le REP. En France, le « Rite Ecossais Primitif de Narbonne » (également appelé « Rite Primitif des Philalèthes » ou « Rite Primitif de Narbonne » et en fait le premier « Rite de Memphis »), rite aujourd'hui disparu, pouvait se revendiquer d'une grande proximité avec le « Rite Ecossais Primitif », mais n'avait pas non plus de lien direct authentifié.

Le « Rite Ecossais Primitif » respecte l'esprit des « anciens devoirs » (Old Charges), documents écrits entre 1390 (époque opérative) et 1711 (époque spéculative), tels que le « Regius », le Cooke », le « Sloane », le « Dumfries », etc. Le « Rite Ecossais Primitif » fait sien les principaux « points de repères » (Landmarks ou Basic Principles, en France le Code Maçonnerie) de la Franc Maçonnerie Anglaise, hormis une de nos spécificités faisant que ce qui relève de la religion et de la politique peuvent être abordées en Loge, au REP, comme tous les autres sujets de bonnes mœurs. Ces principes de base, (le « Code Maçonnerie » du REP en quelque sorte), qui sont le socle de notre engagement sont les suivants :

« - Croyance en Dieu. Au dessus des Hommes, il y a Dieu, le "Grand Architecte des Mondes".

- Il existe une Loi Naturelle ou Loi Morale, professée par l'humanité. Le Décalogue, puis le message Christique, en clair l'héritage vétéro comme néotestamentaire a sublimé cette Loi. Le REP respecte donc cette héritage et le fait sien.

- Les Hommes ont des devoirs envers eux mêmes, leurs familles, leurs semblables et l'au-delà.

- Universalisme polymorphe de la Franc-Maçonnerie, composée d'Hommes libres et de bonnes mœurs, sans distinction religieuse, politique ou autre, dans le respect des différents Rites.

- Etre en conséquence de bonnes mœurs.

- Respect d'autrui, respect des lois en vigueur, respect de la Loi Naturelle et Morale.
- L'initiation. (« Nul n'est Maçon sans Tablier ! »).
- Etre et se comporter en Maçon Libre dans une Loge libre, Indépendante, Juste et Parfaite.
- Respect de la hiérarchie et du principe d'autorité.
- Respect du caractère exclusivement masculin du Rite.
- Droit de visite mesuré et droit de réception.
- Interdiction d'affiliation sauf exception.
- Rayonnement des Francs-Maçons dans le monde profane.
- Promotion et défense de l'égalité, des libertés et de la responsabilité.
- Pratique de la charité, de la fraternité et de la solidarité.
- Orientation des profanes de bonnes mœurs incompatibles avec nos règles, principes et obligations vers d'autres rites et loges.
- Respect absolue des décisions de la Loge comme de la Loge Mère.
- Aucun affairisme d'aucune sorte.
- Discrétion maçonnique et respect du secret obligatoires et impératifs.
- Droit d'être représenté s'il y a lieu.
- Moyens de reconnaissance, signes, mots, batteries.
- Sept grades : Trois Grades dits bleus (rouges au REP), deux grades rouges dits supérieurs, deux grades pour l'Ordre Intérieur.
- Les mythes fondateurs.
- Le rôle du Vénérable Maître.
- Les pouvoirs du Vénérable Maître.
- Le rôle du Grand Maître.
- Les pouvoirs du Grand Maître.
- Inviolabilité du principe d'Autorité, et respect de la hiérarchie comme du caractère « Ad Vitam » (« pour l'éternité ») du pouvoir (Vénéralat et au-dessus Grande Maîtrise) dans le titre, la fonction et la charge, pouvoir qui doit être transmis traditionnellement selon les anciens usages.

- Se réunir en loge et être assidu aux tenues. La Franc Maçonnerie se vit bien avant de s'apprendre.
- Ecarter les profanes du Temple.
- Partage des Agapes Fraternelles.
- Le rôle des officiers.
- Travailler à couvert.
- Respect de l'instruction.
- Droit de tuiler les visiteurs.
- Interdiction d'initier un frère d'une autre loge, sans autorisation.
- Respect Maçonnique en toute circonstance.
- Croyance en la résurrection des corps, en une vie future.
- Le livre ou Volume de la Loi Sacrée.
- Les Trois Lumières.
- Etre à jour avec le Trésor.
- Respect absolu du Rite, de ses spécificités, des Rituels, des serments et du règlement intérieur.
- Respect de ses principes.
- Pratique de la tolérance, de la tempérance, de l'honnêteté et de l'humilité, bases de la vraie sagesse; le vrai sage étant, selon les anciens philosophes repris par Robert Ambelain puis Désiré Arnéodo, celui qui sait qu'il ne sait rien ou presque.
- Art royal, démarche ésotérique, travail sur la gnose et les sept arts majeurs et libéraux anciens (Géométrie, Grammaire, Dialectique (incluant la Rhétorique), Philosophie, Musique, Astronomie et Arithmétique), maîtrise et pratique du langage symbolique, étude des arts, des sciences et des phénomènes anciens comme nouveaux sans dogme ni à priori.
- Travail sur soi même et les autres. Tenter de s'améliorer avec sagesse, de s'élever, en remontant à la source, (source de la Tradition Primordiale et Originelle que nous appelons parole perdue ou parole oubliée), afin de mieux vivre au présent et de se projeter sereinement dans l'avenir afin de bâtir ainsi patiemment son propre Temple Intérieur. L'objectif est de tenter de s'élever de façon transcendante et ascendante en recherchant l'Evolution, en fuyant l'Involution, avec humanisme, lucidité et modération. Parfaire nos qualités, corriger nos défauts, prôner l'Union de tous les Hommes de bonne volonté, dans le respect des différences et complémentarités de tous les êtres humains et de la nature qui les entoure, dans la quête de l'harmonie.

- Connaissance d'un « Plan du Grand Architecte des Mondes », plan auquel nous appartenons ainsi que l'univers qui nous entoure ; méconnaissance de ce Plan ; connaissance de certaines valeurs à promouvoir et de comportements à bannir qui forment un corpus de valeurs que nous devons respecter, défendre et transmettre ; volonté permanente de s'améliorer ; connaissance enfin de nos limites et de notre imperfection ».

On trouve mention du « Rite Ecossais Primitif » dans un des plus anciens documents maçonniques existants.

Précis Historique du REP

Quelques dates importantes pour le « Rite Ecossais Primitif » (Chronologie Historique du REP)

- 810 – C'est à cette date qu'une certaine Tradition Orale et Hermétique très tenace et redondante fait remonter la Fondation de « L'Ordre Royal Heredom de Kilwinning » sans qu'aucune preuve tangible vienne à ce jour confirmer (ou infirmer) cette tradition.

- 850 – Kenneth Macalpin est sacré premier roi d'Ecosse après des années de guerre entre Scots et Pictes. Il donne son nom définitif à l'Ecosse. Sous son règne, les croyances forment un syncrétisme entre le celtisme Scot, les cultes « celto calédoniens » des Pictes du Nord (Highlands), les légendes Norroises (origine

probable du mot « Cowan » des Statuts de Shaw) et le christianisme. L'Eglise de Rome aura une influence bien moindre que partout ailleurs en Europe, pratiquement jusqu'au 16ème siècle.

- 1140 - Fondation de l'Abbaye de Kilwinning par des moines français venus de Tiron avec des bâtisseurs. Une Loge opérative y aurait alors été également fondée, sans qu'il ne reste de preuve absolu. Néanmoins, certains historiens font remonter à cette date la création de la Franc Maçonnerie en Ecosse par le Roi David 1er d'Ecosse. A noter que les auteurs Christopher Knight et Robert Lomas parlent de Transmission purement orale de 1140 à 1440, soit durant trois siècles. A noter que de toutes récentes études sur la base de photographies satellitaires infra-rouges démontrent l'existence d'un monument religieux antérieur sous les fondations mêmes de l'Abbaye.

- 1195 – Date à laquelle la « Loge Kilwinning n°0 » de la « Grande Loge d'Ecosse » affirme sa création en tant que Loge Opérative à l'origine.

- 1307 (et au-delà) – Présence de Templiers en Ecosse après l'arrestation des Templiers par Philippe le Bel, suite à la bulle papale de Boniface VIII « Vox in excelso », et à la mise à mort du dernier Grand Maître Jacques de Mollay. Certains Templiers importeront en Ecosse la légende des Nistarim (les justes de la Kabbale Hébraïque) telle qu'ils la connurent durant les croisades. Ceci entrainera une mode mystique et le développement de différents mouvements templiers et ésotériques en Ecosse.

- 1314 – Date « officielle » à ce jour de la fondation de « L'Ordre Royal Heredom de Kilwinning », fonctionnant en tant que « Loge », par Robert le Bruce en commémoration de la victoire de Bannockburn cette même année et de l'indépendance de l'Ecosse ainsi acquise. Création de « L'Ordre de Saint André du Chardon », selon la Tradition toujours par Robert le Bruce, apparemment en hommage aux Templiers venus se battre pour l'Ecosse. Cet Ordre allait donner plus tard naissance au « Chapitre de Saint André du Chardon et du Choix », dans le texte, ceci demeurant un mystère.

- 1337 – Apparition du « Rite des Anciens Devoirs », rite opératif qui perdurera jusqu'en 1727.

- 1390 - Premier « Regius » (Old Charges). Toujours en cette même année, Chapitre général de « L'Ordre de Saint André du Chardon » et transformation de ce dernier en « Grands d'Ecosse de Saint André du Chardon » lors d'une cérémonie où furent accueillis dans cet Ordre les derniers descendants des Templiers restés en Ecosse.

- 1400 – Datation scientifique des éléments centraux du « parchemin de Kirkwall » (propriété de la Loge Kirkwall – Kilwinning), en fait une très grande tapisserie de sol en trois parties. Les éléments intermédiaires de ce « parchemin » sont datés aux alentours de 1530 et les bords extérieurs du début du 18ème siècle. Ce parchemin prouve les influences Norroises sur la Franc Maçonnerie et montrent des éléments purement spéculatifs.

- 1440 - Premiers documents écrits faisant état de l'existence de Loges Maçonniques en Ecosse à Roslyn. Toujours cette même année. Création à Aberdeen de « L'Ordre Souverain du Temple Celtique » par le dernier carré des héritiers des Templiers ne voulant pas se fondre dans les « Grands d'Ecosse de Saint André du Chardon ».

- 1590 - Premiers documents mentionnant l'activité d'une Loge Maçonnique spéculative travaillant au « Early Scottish Rite ».

- 1593 - Création de l'Ordre Royal de la Rose Croix.

- 1595 – (A quelques années près) – C'est à cette période que la « Loge Kilwinning N°0 » affirme s'être transformée en Loge Purement Spéculative, après la Réforme, et à ce titre serait la plus ancienne Loge Maçonnique du monde. Cependant, certains historiens très sérieux affirment que des Loges, dont la « Loge Aitchison's haven » d'Edimbourg et la « Loge de Saint Andrew » seraient beaucoup plus anciennes, puisqu'il a été retrouvé mention de chartes signées entre ces Loges et d'autres, en 1601, puis de nouveau en 1628. A noter que les événements dramatiques accompagnants la réforme, (persécutions et crimes, églises, bibliothèques et monuments démolis, livres et documents brûlés, etc) changeront considérablement le cours de l'histoire écossaise en général et de l'histoire maçonnique écossaise en particulier. D'où l'extrême difficulté des différents chercheurs et historiens.

- 1599 - Premiers documents attestant de l'activité de la Loge Mary's Chapel à Edimbourg (sur la base des « Statuts Schaw », constitutions opératives). C'est la Date de référence pour la « Loge Mary's Chapel N°1 » de la « Grande Loge d'Ecosse ».

- 1628 (à 1637) – Elaboration du « Rite du Mot de Maçon » par la Loge devenue calviniste « Kilwinning N°0 », selon ses états.

- 1651 – Arrivée à Saint Germain en Laye du Roi d'Angleterre Charles II (catholique et stuardiste), renversé par les partisans de « La Maison de Hanovre ». Il emmène avec lui des régiments Ecossais et Irlandais.

- 1660 – Retour de Charles II en Angleterre. Il sera couronné Roi en 1661. Formation à Londres de la « Royal Society » par les Jacobites (dont Robert Boyle et Christopher Wren). Infiltration des Loges opératives britanniques par ses membres.

- 1661 – Formation à Saint Germain en Laye de la Loge Militaire dite de Dorrington, avant son départ pour Londres, qui constituera la Garde personnelle de Charles II. (Cette Loge s'était peu à peu constituée de fait entre 1651 et 1659 à Saint Germain en Laye).

- 1685 – Mort de Charles II, sans héritier. Son frère cadet Jacques Stuart II lui succède. Il prend la double couronne et devient Jacques II d'Angleterre et Jacques VIII d'Ecosse. Il ne règnera que trois années de 1685 à 1689, mais il marquera très profondément l'histoire anglo-écossaise.

- 1687 – Réouverture par le Roi Jacques II de « L'Ordre de Saint André du Chardon », peu avant son exil en France. Le REP réapparaît au grand jour.

- 1688 - Premiers documents attestant de l'activité d'une Loge Ecosse Primitive purement spéculative au Trinity College de Dublin (Irlande). Conversion formelle de Jacques II au Catholicisme qui entraîne sa chute et son exil en France. Toujours cette même année. Introduction officielle en France du « Early Grand Scottish Rite » (Rite Ecosse Primitif) avec les Loges des régiments écossais et irlandais ayant suivi le roi Jacques II Stuart à Saint-Germain-en-Laye (réinstallation de la « Loge de Dorrington » [qui deviendra la « Loge de Walsh » après le changement de Colonel] à Saint Germain en Laye, Loge qui s'installera définitivement en France et qui prendra le nom de « Parfaite Egalité » 64 ans plus tard en 1752).

- 1696 – Apparition du « Manuscrit d'Edimbourg » (*Edinburgh Register House*), rituel de la Loge « Canongate Kilwinning », qui le premier fait état, en plus du « mot de maçon », d'un catéchisme transmis selon le mode « question - réponse », la pratique des cinq points du compagnonnage et la transmission d'un second mot (M.B.) au second grade.

- 1701 – Mort de Jacques Stuart II à Saint Germain en Laye.

- 1707 – Traité de l'Acte d'Union qui fait de l'Angleterre et de l'Ecosse un seul et même royaume.

- 1711 - Publication du « Manuscrit du Trinity College » (derniers Anciens Devoirs - Old Charges).

- 1717 - Formation de la « Grande Loge de Londres ». Les initiateurs se disent faussement, cyniquement mais génialement « Ancien Masons ». Ils pratiquent d'entrée la négation absolue de tout ce qui pouvait exister auparavant et s'auto-intitulent les « premiers Francs Maçons au monde ». Le G.O.D.F s'inspirera plus tard de ces méthodes.

- 1719 – La « Grande Loge de Londres » demande au Stuardiste Georges Payne d'éditer une Constitution Maçonnique.

- 1720 – Edition des Constitutions de 1720, dont les documents ont été compilés par des Maçons de la « Grande Loge de Londres », sous la direction et Grande-Maîtrise du stuardiste Georges Payne.

- 1721 - Le Pasteur James Anderson est chargé par la « Grande Loge de Londres » de diriger les travaux en vue de l'édition de nouvelles Constitutions moins « Ecosistes ». Il sera aidé par le Huguenot Jean Théophile Désaguliers. Toujours cette même année apparition de la fameuse « Patente de 1721 » dite également « Patente du Dr Gerbier », patente très controversée. Le G.O.D.F l'acceptera dans ses états avant de la renier. La « grande Loge d'Edimbourg » la contestera pour ce qui relève de sa validité par rapport à la date, mais pas dans le fond du contenu.

D'après le très sérieux « Précis Historique de l'Ordre de la franc Maçonnerie » paru en 1829, il apparaît que la probité du Dr Gerbier ne puisse être mise en cause et qu'il s'agirait d'une erreur de datation de 17 années. Reste que les adversaires des « hauts Grades », substantifique moelle de l'Ecossisme, utilisent toujours le caractère controversé de cette patente dans leurs écrits et propos.

- 1723 - Première publication à Londres des Constitutions dites d'Anderson. - Exclusion quasi immédiate des Jacobites des Loges anglaises.

- 1725 - Formation de « l'Ancienne et Très Honorable Société des Francs-Maçons dans le Royaume de France ».

- 1726 - Installation à Paris par les stuardistes Charles Radclyffe, Dominique O'Heguerty et James Hector McLean de la Loge Jacobite « Saint-Thomas 1er ».

- 1727 – Naissance à Grenoble de Martinès de Pasquelly de son vrai nom Jacques de Livron Joachim de la Tour de la Casa Martinez de Pasqually. Grand Maçon, fondateur de l'Ordre des Elus Coëns et de l'Ecole Martiniste.

- 1736 - Installation en Avignon de la Loge Jacobite « Saint-Jean » par le marquis de Calvières.

- 1737 - Discours du Chevalier de Ramsay, qui fait naître la Franc-Maçonnerie à l'époque des Croisades, sous l'égide des ordres de Chevalerie.

- 1738 – Le Père de Martinès de Pasqually, d'origine espagnole né à Alicante de très haute noblesse reçoit patente de Charles Stuart III Stuart, prétendant en exil de la triple couronne (Ecosse, Irlande et Angleterre), le désignant comme Député Grand Maître, avec les pouvoirs d'ériger des temples à la Gloire du Grand Architecte. La « Grande Loge de Londres » se transforme en « Grande Loge d'Angleterre ». Le duc d'Antin est institué « Grand-Maître général et perpétuel des maçons dans le Royaume de France ».

- 1741 - Installation à Toulouse de la Loge « Saint-Jean » par le comte de Jean de Barnwall de Tremlestown , aristocrate irlandais stuardiste naturalisé français par Louis XV.

- 1742 - Traduction des Constitutions dite d'Anderson en français.

- 1743 - Le comte de Clermont succède au duc d'Antin en qualité de Grand-Maître « de toutes les Loges régulières de France ». - Apparition des premiers hauts grades de l'Écossisme.

- 1746 - Installation de la « Grande Loge Écossaise de Rouen ».

- 1747 - Création à Toulouse par deux officiers stuardistes d'un Souverain Chapitre « Les Écossais Fidèles ». - Adoption du Règlement de la « Très Respectable Grande Loge de France ».

- 1751 - Installation à Marseille de la Loge « Saint-Jean d'Ecosse » par Lord Georges Duvalnon (ou de Waldon ou de Wallnon), qui apporte les Rituels des anciennes Loges militaires à Marseille. Cette Loge deviendra la Mère – Loge de Marseille et c'est de cette filiation qu'est né l'actuel Rite Ecossais Primitif réveillé par Robert Ambelain. [Au XVIIIe siècle, la loge du grand négoce marseillais, Saint-Jean d'Ecosse, rayonne sur l'ensemble du bassin méditerranéen. Elle crée de nombreuses loges filles jusque dans les Iles, accompagnant le développement du « Port mondial » selon l'expression de Charles Carrière. Ses réseaux de correspondance permettent une extraordinaire couverture de l'espace méditerranéen. Elle nourrit des ambitions européennes et n'hésite pas à entrer en conflit avec la Grande Loge de France puis avec le Grand Orient pour affirmer son indépendance.] Cette Mère Loge bifurquera par la suite vers le Rite Philosophique auquel il donnera le système à sept Grades. Après, le REP se développera autour d'Avignon, puis de Perpignan à Antibes. L'Ecossisme devient de plus en plus polymorphe. Toujours cette même année, scission au sein de la « Grande Loge d'Angleterre ». Création de la « Grande Loge des Ancients ». Début de la querelle entre « anciens » et « modernes ». Les Grandes Loges d'Irlande et d'Ecosse ne reconnaissent plus que la « Grande Loge des Ancients d'Angleterre ».

- 1752 - L'ancienne Loge attachée au régiment de Walsh (Loge de Dorrington) prend le nom de « Parfaite Egalité ».

- 1756 - Fondation du Régime de la « Stricte Observance » par le Baron Hund. Revendication de l'ascendance templière.

- 1762 - Installation à Bordeaux de la Loge « La Perfection Elue Ecossaise » par Martinez de Pasqually sous patente de Charles Stuart. (Parution des Constitutions dites de 1762 dont le REAA se servira comme base avec celles de 1786).

- 1770 - Création du « Rite Ecossais Primitif » de Namur, apparemment sur la base du « Rite dit de perfection ».

- 1773 - Formation du « Grand Orient de France ». Le duc de Chartres est installé Grand-Maître de la Franc-Maçonnerie en France.- Implantation de la « Stricte Observance » à Strasbourg, Lyon, Montpellier et Bordeaux. - Fin des privilèges des Maîtres de Loge à perpétuité pour le « Grand Orient de France ». Le « Grand Orient de France » prétend représenter toute la Maçonnerie Française. Résultat, les Loges Libres et Indépendantes de la Franc Maçonnerie Traditionnelle et antérieure s'éloigne du « Grand Orient de France ». Loin du rassemblement, c'est un éclatement qui se poursuivra jusqu'à nos jours.

- 1778 - Le Grand Orient de France admet officiellement l'antériorité des Loges introduites en France par le roi Jacques II Stuart en 1688. Reconnaissance officielle par le G.O.D.F du « Early Scottish Rite », comme étant apparue en France par la Loge de Dorrington, très précisément le jeudi 16 mars 1688. Selon l'état général du G.O.D.F, c'est la première reconnaissance officielle de l'existence d'une Loge en France. Cette même année, Convent des Gaules à Lyon sous la présidence de Jean-Baptiste Willermoz. Réforme de la « Stricte Observance ». Naissance du Régime Ecossais Rectifié – R.E.R.

- 1782 - Convent de Wilhelmsbad réuni par Ferdinand de Brunswick. L'essentiel des réformes du Convent des Gaules est approuvé.

- 1786 – Parution des controversées Grandes Constitutions dites de 1786 et attribuées à Frédéric II de Prusse.

- 1793 - La Maçonnerie française entre en sommeil. Quelques Ateliers reprennent leurs activités à la fin de la Terreur (1796).

- 1799 - Réveil de la Franc Maçonnerie française. - Fusion du « Grand Orient de France » et de la « Grande Loge de France ».

- 1801 - Création du premier « Suprême Conseil Ecossais » comportant 33 degrés. Etablissement du Rite Ecossais Ancien et Accepté – R.E.A.A aux Etats Unis, sur la base des Grandes Constitutions de 1786 dites de Frédéric II. Les origines Stuardistes de la F.°M.° et du REP s'oublent quelque peu.

- 1804 - Le G.O.D.F tente de faire main basse sur l'Ecossisme par la signature d'un Concordat suite aux accords dits de Bordeaux. Le Très Illustre Frère Germain Hacquet (Frère ayant été un des principaux dirigeants du G.O.D.F) arrive à Paris en provenance des Etats Unis, avec une patente du « Early.Scottish.Rite », patente délivrée par une branche légitime et authentique du Rite à Phoenix (ville demeurant un des grands bastions du Rite aux Etats Unis). Des Loges Libres et Indépendantes verront le jour, accentuant les querelles avec le G.O, celui affirmant que la Maçonnerie serait fixée et figée Ad-Vitam depuis le concordat. Toujours cette même année, l'illustre Frère Grasse Tilly, un des fondateurs du REAA, ami de Hacquet, arrive lui aussi à Paris, porteur d'une autre patente légitime du E.S.R. Les querelles se poursuivent et ne s'arrêteront quasiment jamais plus, le G.O.D.F passant peu à peu de la querelle à l'opposition, puis à l'indifférence, et enfin à la négation, l'orientation du G.O.D.F à cette époque allant de toute façon dans un sens toujours moins traditionnel. Le REP et le REAA cohabitent en bonne intelligence et en toute fraternité.

- 1809 - Reconnaissance de ses torts par la « Grande Loge de Londres » qui demande un retour aux « Old Charges ».

- 1812 – La Loge « Saint Charles d'Ecossie » à l'Orient de La Ciotat travaille au « Rite dit d'Edimbourg » (en fait le REP).

- 1813 – Réunification de la « Grande Loge d'Angleterre » (dite des modernes depuis 1751) et de la « Grande Loge des Anciens d'Angleterre ». Création de la « Grande Loge Unie d'Angleterre ».

- 1845 - Fondation à Edimbourg du « Grand Conseil des Rites Unis ».

- 1877 - Le « Grand Orient de France » renonce à l'obligation pour les Francs-Maçons de reconnaître le Grand Architecte de l'Univers. Les Loges Libres et Indépendantes de la Franc Maçonnerie Traditionnelle antérieure s'éloigne de plus en plus du « Grand Orient de France ».

- 1880 - Formation de la « Grande Loge Symbolique Ecossaise ». Le « Grand Orient de France » adopte le Rite Français.

- 1893 - Formation de l'obédience « Le Droit Humain » - D.H.

- 1894 - Formation de la « Grande Loge de France » - G.L.F.

- 1899 - Union des Rites de Memphis et de Misraïm.

- 1910 - Réveil du Rite Ecossais Rectifié par Edouard de Ribecourt qui sera à l'origine de la création de la G.L.N.F.

- 1913 - Formation de la « Grande Loge Nationale Indépendante et Régulière pour la France et les Colonies Françaises » devenue en 1948 la « Grande Loge Nationale Française » - G.L.N.F.

- 1919 - Jean Bricaud reçoit du « Suprême Conseil des Rites Confédérés », branche américaine et légitime du « Grand Conseil des Rites Unis », diverses patentes pour la France dont une pour le « Early Grand Scottish Rite » (Rite Ecossais Primitif – R.E.P).

- 1934 - Constant Chevillon succède à Jean Bricaud dont il reçoit les patentes.

- 1940 – 1944 – Robert Ambelain organise des tenues maçonniques secrètes (car interdites), notamment avec les Frères Chevillon et Dupont.

- 1944 – Arrestation de Constant Chevillon par 4 miliciens. Il sera retrouvé assassiné quelques jours plus tard. Charles-Henry Dupont lui succède.

- 1945 - Robert Ambelain reçoit de Georges Bogé de Lagreze, compagnon de Gérard d'Encausse dit Papus, l'Initiation très particulière dite des Roses Croix d'Orient. Cette même année est formée la « Grande Loge Féminine de France ».

- 1958 – Scission au sein de la G.L.N.F. Formation de la « Grande Loge Nationale Française - Opéra », devenue en 1982 la « Grande Loge Traditionnelle et Symbolique - Opéra ».

- 1960 - Mort de Charles-Henry Dupont.

- 1965 - Le 15 mars. Robert Ambelain, alors Grand Maître International du Rite de Memphis Misraïm, décide d'ouvrir pour la première fois le rite aux femmes, en commençant par la Loge ATHOR à l'Orient de Neuilly sur Seine (92). Il le fait parce qu'il ne voit aucune raison historique ou rituelle légitime pour qu'il n'en soit pas ainsi, donnant ainsi l'exemple. Plus tard, il indiquera entendre maintenir les spécificités du Rite Ecossais Primitif, notamment le caractère exclusivement masculin, pour de légitimes raisons tant historiques que rituelles.

- 1968 - Formation de la « Loge Nationale Française » - L.N.F.

- 1972 – Désiré Arnéodo est initié apprenti au R.E.R. (archives).

- 1982 – Création du triangle « L'Arche d'Alliance » par Désiré Arnéodo aidé d'autres Maîtres, au sein de la G.L.N.F (Opéra), puis de la G.L.T.S.O. [RER] (archives).

- 1983 – Transformation dudit Triangle en Loge, toujours sous la dénomination « L'Arche d'Alliance ». Désiré Arnéodo en est le Vénérable Maître. (Mandat puis Patente du Sérénissime Grand Maître Roger Santelli – G.L.N.F). Cette même année, le Frère Jean Parola sera initié en même temps que trois autres Frères. (archives).

- 1984 - La « Grande Loge Unie d'Angleterre » rappelle que la foi en un Être Supérieur est la principale condition pour être admis et rester Maçon.

- 1985 - Réveil en France du « Early Grand Scottish Rite » (Rite Ecossais Primitif – R.E.P) par Robert Ambelain, héritier de Charles-Henry Dupont. En vertu d'une charte du Suprême Conseil des rites confédérés, remise à Jean Bricaud en 1919, et transmise jusqu'à lui par l'intermédiaire de Constant Chevillon puis Dupont, il réactive ainsi le REP en France. Il s'agit d'un réveil Maçonique. (archives).

- 1987 – Eric Romand est initié apprenti par Désiré Arnéodo. (archives) La Loge « L'Arche d'Alliance » intègre l'Obédience « Grande Loge de Memphis Misraïm » (Patente du Très Illustre Frère Robert Alfonso agissant par mandement du Sérénissime Grand Maître Gérard Kloppel) et prend la dénomination de « Respectable Loge MAAT ». (archives).

- 1989 - Révision par la « Grande Loge Unie d'Angleterre » de ses « basic principles ».

- 1990 - Déclaration officielle de la « Grande Loge du Rite Ecossais Primitif » - GLREP par Robert Ambelain, Albert Cools et André Fages. Le Rite Ecossais Primitif est détaché du « Suprême Conseil des Rites Confédérés ». Le REP est donc cette fois-ci réveillé officiellement en France en tant qu'obédience par Robert Ambelain, qui en devient le Grand Maître National. (archives) Dans un accord mutuel, Robert Ambelain reconnaît renoncer aux rites de « Memphis et Misraïm » comme aux « rites confédérés », tandis que Gérard Kloppel reconnaît la primauté et l'antériorité du REP par rapport aux autres rites. (archives) Jean Parola devient Vénérable Maître de la « Respectable Loge MAAT », à l'Orient de Toulon. Il le restera jusqu'en 1991 et le passage au REP à l'Orient d'Ollioules. (archives) 1991 – Tous les Frères de la « Respectable Loge MAAT » rejoignent Robert Ambelain au REP après avoir quitté Memphis Misraïm « La Respectable Loge MAAT » devient donc la « Lumière

Ecossaise », Loge du REP. (Patente du Sérénissime Grand Maître Robert Ambelain en date du 20 décembre 1991) et Désiré Arnéodo en devient le Vénérable Maître Ad Vitam. (archives).

- 1993 - Désiré Arnéodo devient Grand Maître Régional du REP pour la Provence et l'Outre Mer. (archives) Coup de force d'André Fages qui tente de s'emparer de l'association profane 1901 avec l'appui de quelques factieux, contre le Grand Maître Robert Ambelain. (archives)

- André Fages est radié à vie du REP par Robert Ambelain pour non respect du Rite et fautes graves. (archives).

- 1994 - Désiré Arnéodo devient Grand-Maître National du Rite Ecossais Primitif. Robert Ambelain lui transmet donc le flambeau et consacre ses dernières forces à ses recherches. [Diplôme officiel cosigné Robert Ambelain, Michel Bellonet et Jean Pierre Segalen] (archives).

- 1995 - Robert Ambelain, (qui n'est plus Grand Maître en titre), suite à des pressions extérieures venues de courtisans et de factieux, essaye de revenir sur quantité de décisions officielles qu'il a prises, demande la mise en sommeil de l'obédience alors qu'il n'en a plus le pouvoir, puis revient sur cette décision, puis demande la tenue d'un Convent, contrairement à toutes les règles et à ses propres principes. C'est une fin de règne difficile. La deuxième Loge parisienne cesse ses activités. Les loges demeurent néanmoins actives, comme à Paris, Toulouse, Brest et surtout Toulon. (archives).

- 1996 – Les Loges du REP de Toulon, Brest et Toulouse démissionnent collectivement et conjointement de l'association profane dite de Robert Ambelain, association devenue illégitime et ou, de toute façon, ce dernier ne dirige plus rien. Désiré Arnéodo envisage alors de démissionner du REP, mais se ravise pour la

pérennité du Rite. Désiré Arnéodo et Robert Ambelain s'en expliqueront et Robert Ambelain donnera raison à Désiré Arnéodo en lui renouvelant confiance et amitié. (archives).

- 1997 - Mort de Robert Ambelain. En héritage, Robert Ambelain confie à Désiré Arnéodo ses craintes politiques et sociales, notamment en ce qui concerne la France et des troubles possibles qu'il devine. Il demande donc à ce que le REP reste un Rite discret au sein d'un Ordre discret, (en vue de conserver la pureté du Rite et les hautes vues de la F.*M.*traditionnelle et symbolique), même s'il ne déconseille évidemment pas d'essaimer et qu'il n'exclut nullement à l'avenir une réactivation de l'Obéissance, sous une forme ou une autre. (archives).

- 2000 - Fabrice O'Driscoll, (initié puis élevé au grade de Compagnon au RER) est fait membre de « La Lumière Ecossoise » par Désiré Arnéodo, en tant que Compagnon, puis exalté à la Maîtrise. (archives).

- 2001 - Fabrice O'Driscoll est radié à vie de la « Lumière Ecossoise » et du REP pour insultes, fautes et manquements graves. (archives).

- 2002 – Affiliation de Patrick Leterme au « G.O.D.F ». La dernière Loge Parisienne du REP n'existe plus. (archives).

- 2003 – Les Frères Luc..., Al...et G.... sont radiés à vie du REP pour fautes graves, insultes et manquements envers tous les Frères de l'Atelier et tentative de destitution du Vénérable Maître et Grand Maître National du Rite. Vol des Rituels par l'ancien Frère Al..., avec transmission de ceux-ci à des tiers. (archives) Le 4 décembre de cette année, tragique décès de notre regretté Frère Maître Bernard Lofficial, Officier Secrétaire de la Loge et un des principaux initiateurs de la compilation de nos documents originaux en vue de l'édition d'un historique crédible du REP. (archives).

- 2004 - 2008 - Compilation et archivage de l'intégralité des documents officiels et originaux sur le REP par les membres de « La Lumière Ecossaise ». (archives).

- Fin 2008 - « La Lumière Ecossaise » est, à ce jour, la dernière Loge légitime du REP. Elle seule possède l'intégralité des documents originaux et patentes. Désiré Arnéodo est à la fois le dernier Vénérable Maître d'une Loge légitime du REP en activité et le « Grand Maître National du Rite ». Il est donc décidé, pour la survivance et la pérennité du Rite, d'ériger « La Lumière Ecossaise » en « Mère Loge ». Pouvoir est donné à Eric Roman pour la création d'un Triangle, qui deviendra la première Loge Fille, sur Hyères. Des actions seront engagées pour qu'une deuxième Loge Fille voit le jour dans le temps. Le Frère 1er Surveillant de « La lumière Ecossaise », Gilbert Isnard est le successeur désigné du Vénérable Maître en titre, qui désignera également en son temps un Grand Maître adjoint qui aura la lourde tâche de lui succéder en tant que « Sérénissime Grand Maître du Rite Ecossais Primitif », ce dans le respect intégral de la pureté du Rite et sans jamais rien en modifier, conformément aux souhaits et à la volonté de notre V.°M.° Désiré Arnéodo.

- Juin 2009 – Allumage des feux de la R.°L.° « Les Ecossais de Saint Jean » à l'Orient de Hyères. Le V.°M.° est le F.° Eric Roman.